

La bourgeoisie serait-elle prise à la gorge pour être obligée d'attaquer la classe ouvrière sur ces trois fronts simultanés ? Les profits sans précédents réalisés par les grands trusts au cours des trois dernières années démentent cette hypothèse : la bourgeoisie française qui a remporté quelques succès sur le marché international grâce à une dévaluation « réussie » et à d'importants gains de productivité se prépare à une épreuve d'une toute autre ampleur : le ralentissement de l'activité économique mondiale, l'acharnement croissant de la concurrence internationale lui imposent de préparer la période des vaches maigres dans les meilleures conditions possibles. C'est sur le dos des travailleurs qu'elle entend mettre en œuvre cette « stratégie de crise ».

Le problème posé est dès lors le suivant : pourra-t-elle y parvenir sans provoquer une riposte de la part des travailleurs ? Problème qui est loin d'être résolu et qui se trouve au cœur de la recherche par les politiciens bourgeois de solutions gouvernementales de rechange.

Force est néanmoins de constater que le « raidissement » actuel prononcé du patronat et du gouvernement ne s'est pas encore heurté à la riposte des travailleurs, que la politique patronale et gouvernementale passe sans être entravée par la classe ouvrière et ses organisations. Un pouvoir affaibli, déconsidéré, divisé intérieurement, d'autant plus qu'approche l'heure du dénouement électoral, a pu engager le fer avec le mouvement ouvrier sans que celui-ci réagisse d'une manière quelque peu efficace. D'où vient l'arrogance de la politique d'un Chaban quand ce dernier est contraint à confesser piteusement ses misères devant des millions de téléspectateurs ?

Le patronat croit-il la classe ouvrière fatiguée, déçue, incapable de réagir ?

Ou bien l'actuel sentiment d'impuissance aujourd'hui ressenti par les travailleurs vient-il de la politique des directions ouvrières et notamment de celle dont l'influence est majoritaire et la responsabilité déterminante, la CGT ?

Pour mieux comprendre cette situation, il nous faut revenir quelque peu en arrière.